

## Christian Hidaka

L'œil du  
collectionneur**Christophe Guillot**

Ancien patron d'industrie, vit à Marseille et Paris.

« Ne pas négliger  
les plasticiens en milieu  
de carrière »**Comment êtes-vous  
devenu collectionneur  
d'art contemporain ?**

L'art me fascine depuis l'enfance. Mais ma rencontre avec le galeriste Michel Rein en 1994 a été déterminante. Il m'a donné le virus de l'art contemporain. J'ai acheté l'installation

Paysage de Saâdane Afif sur son stand à la Fiac en 1997. Avant cela, j'avais acquis des dessins de Daniel Buren, toujours chez Michel Rein.

**Quel est le fil rouge  
de votre collection ?**

Depuis des années, je suis l'évolution d'une dizaine d'artistes qui me passionnent, notamment Saâdane Afif, Christian Hidaka, Claude Rutault ou encore Veit Stratmann. Cela fait environ dix ans que je vais en Afrique, notamment à la biennale de Dakar, pour explorer de nouvelles pistes. Au Bénin, j'ai pu apprécier les dessins de Dominique Zinkpè, les masques contemporains colorés, bercés dans la tradition du Gèlédé, de Kifouli Dossou, ainsi que les peintures et sculptures de Gérard Quenum. Au Togo, j'ai aimé le travail d'aquarelliste et de peintre de Pierre Ségoh, ainsi que les céramiques vaudoues d'Amebédé Mouleo, disparue cette année. Plus récemment, j'ai fait d'intéressantes découvertes : les vidéos de Moussa Sarr ; les dessins fabuleux d'Achraf Touloub – qui réalise aussi des installations-sculptures – et le travail de Kapwani Kiwanga, très inspirée par l'histoire de l'Afrique.

**Comment votre regard évolue-t-il ?**

Dans un monde saturé d'images, où l'on ne voit plus rien, j'ai actuellement plaisir à redécouvrir les artistes confirmés, dont le travail est plus réfléchi. Je pense à Georges Tony Stoll ou encore à Agnès Thurnauer. Il est important de ne pas négliger les plasticiens en milieu de carrière. Ce sont les plus intéressants aujourd'hui.